



Octobre 2017



Arthur, Raymond, René, Georges, Jean Yves, Yvonne

SKREO N0 118

OCTOBRE 2017

SOMMAIRE

- Le mot du Président
- Etat Civil
- Le pèle mêle du Skréo
- Les toilettes sèches
- L'assemblée générale
- Lédénez
- Le mal de mer
- Français d'adoption
- Ballade Ecossaise
- Les impôts
- La SNSM

STATUTS DE L'AMICALE .

(J.O du 04 . 08 . 1978 et du J.O du 22 . 01 . 1984 .)

- Amélioration du cadre de vie de tous ceux qui, à un titre quelconque, sont attachés à l'île Molène et à son archipel .
- Animation de l'île et pratique d'activités sportives, le champ d'activités étant étendu à tout l'archipel de Molène .

Siège social : Pen an Ero, Molène

Téléphone: 02 98 07 38 60

ou 02 98 03 48 69

Tirage de notre journal associatif à 386 exemplaires distribués à nos adhérents

**NOTA : Nous demandons à nos adhérents de nous signaler par écrit leurs événements familiaux afin d'éviter oublis ou impairs dans la rubrique Etat Civil.
(et attention à l'orthographe !)**

LE MOT DU PRESIDENT

L'Amicale Molénaise n'est pas un conseil parallèle, même si parfois il y a des objectifs très proches avec la mairie. L'Amicale se comporte comme un club de supporters qui encourage, aide et soutient quand elle peut.

Comme annoncé lors de l'assemblée générale informelle de début août, je quitte la présidence. Quelles en sont les raisons ? Il y en a plusieurs, mais principalement l'âge et l'état de santé. Il faut aussi laisser la place aux plus jeunes. Personnellement, je ne suis plus dans le coup.

En 40 ans dans les fonctions de secrétaire, trésorier, puis président durant ces années, il est temps de souffler un peu.

Je remercie tous ceux qui m'ont aidé et soutenu, car ce n'est pas un homme qui réussit, il faut une équipe où chacun puisse s'exprimer, donner des idées et les réaliser.

Parmi toutes ces réalisations, et elles sont nombreuses : les toilettes sèches sur le port, la douchette de plage, les jumelles panoramiques, les bancs publics, la table d'orientation... l'entretien en général, le fleurissement... Merci à ces équipes dynamiques. En 40 ans Molène a changé de visage. Participation aussi au culturel avec la mairie pour « les Joutes Musicales » et avec Barr Avel. La liste est longue : tout ceci pour vous dire le rôle du président :

- première qualité : aimer Molène
- avoir une certaine disponibilité

Quant à moi, je n'ai plus le tonus, je suis fatigué. Je pars, personne n'est indispensable. Le prochain conseil disposera d'une tranquillité financière grâce à tous les adhérents.

Il faut du sang neuf. L'Amicale se doit de continuer... rien n'est insurmontable.

La rubrique telle que le Skréo est indispensable, la marche Triélen Molène, qui est devenue incontournable est à préserver. 2018 avec un coefficient de 109 offre encore une belle opportunité.

Alors futur Président ou Présidente, Molène est avec vous...

René Masson

ETAT CIVIL

Du 20 juin 2017 au 15 octobre 2017

Naissances au foyer de

Dominique et Pascal Bertiaux (fille de Armelle et Jean Yves Besnard)	Coline
Marilyne Delarue et Jérémy Jeanne (petite fille de Marie Rose et Jean Delarue)	Gabriel
Maïtté Bousset et Eric Thépaut (fille de Mireille et Joël Bousset)	Kaëlig
Pauline Bois et Mathieu Petit (fils de Chantal Maout)	Arsène
Barbara Breit et Carl Collet (fille de Marie Pierre et Gaby Breit)	Hippolyte
Stéphanie Gléron et Christophe Tual (fils de Cathy et Rémy Tual et petit fils de Renée et Arthur Bihannic)	Henry
Marie Le Bihan et Steeve Jacq (fils de Sophie et Olivier Jacq et petit fils de Mathilde et Marcel Masson)	Hailec
Angélique et Ali Soiden (fille de Gisèle et Claude Le Duot)	Naël
Claudie Gautier et Benoit Conta (fille de Claudie Le Bousse)	Paul
Simone et Arndt Fudrmann (fille de Chantal Grüneberg)	Clara

Félicitations aux parents et bienvenue aux petits skréos

Mariage

Christine Mével et Daniel Masson
(fils de Yvette et René Masson) et maire de Molène

mariés à Ouessant !

Avec les félicitations du Skréo

Décès

Monique Cuillandre (mère de Stéphane)	Plouzané	76 ans
François Le Bousse « Fanfan »	Molène	82 ans
Francine Ordonneau (mère de Patrick Créac'h)	Molène	88 ans
Marcel Perrot	Brest	74 ans
Gérard Duquenne (veuf de Tino)	Calais	84 ans
Emilie Adam (sœur de Francine Roger)	Strasbourg	87 ans

Toutes nos condoléances

NOTA

Afin d'éviter tout impair, nous vous demandons de nous signaler **par écrit**, de façon précise, et non oralement, tout événement familial que vous désirez voir publié dans le Skréo.

FANFAN

Un hommage t'a été rendu dans ton église Saint Ronan par ton inséparable compagnon Robert Masson.

Qui ne connaissait pas Fanfan, personnage emblématique du port, toute une vie en symbiose avec la mer ?... avec la mer depuis sa tendre enfance. Son cursus fut celui de tout Molénais.

Ecole primaire, certificat d'études, premier embarquement à la pêche dès 14 ans, service militaire dans la marine évidemment, puis « mar mar » études à l'Aberwrach, et plus tard breveté chef de quart.

À la retraite tu renforces ton image en étant responsable communal de la gestion des mouillages. Tu es l'homme qui connaît son métier. Puis président de l'Amicale pendant 4 ans .

Tu étais bien content de voir to « Kurun » sur son corps mort. Bourru mais généreux et de bon contact. La langue de bois, ce n'était pas toi. Homme direct, attachant et sympathique.

Merci pour tout ce que tu as fait.

Kénavo Fanfan.

René Masson

MAMAN

Maman, je pensais bien qu'un jour ou l'autre je te rendrai hommage dans ce bulletin... mais, même au printemps dernier, on était tous loin d'imaginer que ce moment vient d'arriver...

Tous ceux qui ont eu le bonheur de te connaître ne me contrediront pas si j'évoque ici ta beauté, ta bonté, ton courage, ton dévouement pour les autres et l'amour pour tes proches. Tes multiples compétences connues et reconnues faisaient la fierté de ta famille, de tes amis. Ton art pour la peinture bien sûr, qui nous laissera des œuvres que tu signais fièrement « Monic » (avec ce M rappelant deux pylônes du pont de Recouvrance), mais aussi ton génie de couturière, ton talent de cuisinière, ton don de chanteuse, ton habilité de joueuse, et la liste n'est pas exhaustive.

À Molène, ton île d'adoption et de cœur, quand tu ne la peignais pas, tu te consacrais à sa vie associative, en donnant bien souvent de ton temps. Comme tous ces étés impliqués dans la naissance et la vie de l'Amicale Molénaise à qui tu composeras même un hymne et qui je peux te le dire, te remercie chaleureusement aujourd'hui... Molène où l'on ne te verra plus t'occuper de tes fleurs, où l'on ne te verra plus au bras de papa qui a beaucoup de mal depuis la disparition de sa « bibiche » chérie...

Toi qui aimais chanter qu'on ne voit pas le temps passer, tu nous as soudainement quittés, créant dans nos vies ce vide immense, ce sentiment d'injustice et ce gout d'inachevé. Et en parlant de chanson, sache qu'ici reste de toi comme une empreinte... indélébile...

Au revoir maman chérie et merci

Stéphane Cuillandre

TREMEN RA PEB TRA...

(Tout finit un jour)

Nous savons tous cela, et, pourtant, nous éludons très souvent le problème, pour, peut-être, ne pas souffrir avant l'heure, ou, tout simplement, pour essayer de retarder l'échéance... Or nous savons fort bien, hélas, que ce n'est pas nous qui décidons, ni du jour, ni de l'heure. Alors lorsque le couperet tombe, et inéluctablement, il tombe, quand vous apprenez la nouvelle, parfois au saut du lit, tout s'écroule, tout se bouscule dans votre tête. Vous n'avez, à cet instant précis, qu'une seule envie, vous recoucher pour oublier, pour ne pas savoir. Puis il vous faut relever la tête et faire face... Votre unique recours, demander de l'aide, car, seul, ce n'est pas possible, c'est au dessus de vos forces.

De l'aide, j'en ai trouvée, beaucoup, du soutien également, soit par des paroles réconfortantes, soit par des écrits. Merci donc à toutes ces personnes, famille ou autre, qui m'ont aidé et soutenu. Elles se reconnaîtront.

Durant ces 20 mois d'absence j'ai, aussi, appris à connaître ce que nous appelons le « corps médical », « peuplé » dans sa grande majorité de femmes. J'y ai trouvé beaucoup d'humanité, beaucoup de cœur, et les gens de cœur, Mesdames, sont des gens de valeur. Je n'ai jamais été misogyne, et, je peux vous assurer, qu'aujourd'hui, je le suis encore moins. Aussi, sans vouloir plagier un chanteur populaire bien connu, j'ai envie de vous dire : " Femmes je vous aime ".

Mes derniers remerciements iront à vous tous qui l'avez accompagnée jusqu'au cimetière. Quelle belle cérémonie emprunte de recueillement, de respect, de dignité, de sobriété. Cela apaise ... J'ai retrouvé là, le Molène de mon enfance, de mon adolescence le Molène de la solidarité, celui que j'ai au plus profond de moi, et qui a, probablement, fait celui que je suis aujourd'hui.

Ma mère était une femme au franc parler qui avait du tempérament et du caractère qu'elle a, d'ailleurs, conservés jusqu'au bout, y compris face à l'adversité. Elle était droite, honnête, juste et ne "trichait pas avec la vie". Chez nous on ne sait pas faire cela... Par contre si vous la cherchiez, vous étiez certain de la trouver. Jamais elle ne se dérobaît, trop de caractère pour cela.

Je vous retranscris, à présent, un message poignant la concernant, reçu ce samedi 5 août 2017 à 9h27 ! Nous étions sur le bateau. (Pour la bonne compréhension du texte, je dois vous dire que cet hommage a été écrit par une infirmière de nuit dont la maman se trouvait au même étage qu'elle à la maison de retraite, chambre d'à côté.)

<<ça y est, je me couche et Francine repart vers son île natale retrouver les siens dans le silence de l'infini... les vagues la berceront de ma douce pensée envoyée par les ondes, traduisant l'amitié de 16 mois liée avec Francine au visage lumineux, souriant, à l'esprit vif, au regard observateur et lucide. Nous avons le cœur gros de la laisser partir, de ne plus la revoir. Comment lui dire encore merci d'avoir été un rayon de soleil pour maman dans son silence et pour nous tous enfants, petits enfants, de Julie, des bons moments partagés avec nous quand nous restions des heures à Lescao, parler, jouer, chanter, se promener... Ce voyage en sa compagnie fut trop court et nous la regretterons. Faites lui un dernier baiser de nous tous : Je vais essayer de dormir... mais je suis triste, très triste.>>

Je termine en vous disant que j'ai dans mon portefeuille une photo d'elle prise, à Brest, par un photographe de rue, alors qu'elle marchait, rue de Siam. C'était le 21 juillet 1955. Elle avait 26 ans, j'en avais 6. Quelle belle femme... Quelle élégance... C'était ma mère...

LE PELE MELE

LES LOTOS

Comme tous les ans deux lotos ont été organisés. Le premier en juillet n'a rassemblé que 34 personnes qui sont quand même réparties avec des lots intéressants, dont une trottinette pliante.

Par contre le loto du 13 août, malgré le beau temps et la fête des 150 ans de la station de sauvetage de Molène, a rassemblé 84 personnes, ce qui est pratiquement le plein de la salle communale. Là aussi des lots de qualité ont séduit les nombreux joueurs.

Et pour une fois un léger solde positif. Remerciements aux différents donateurs : restaurants, Proxi, Toutpargel, commerçants divers...

ASSEMBLEE GENERALE

Une assemblée générale, non statutaire a été organisée début juillet par le Président de l'Amicale. René Masson a fait le tour des réalisations amicalistes de l'année écoulée.

Il a beaucoup insisté sur les projets futurs dont les idées ne peuvent que provenir des adhérents et qu'il attendait des retours pour pouvoir les analyser lors des réunions de bureau. Il a aussi demandé des propositions pour l'année 2018, année du quarantenaire de l'Amicale. Qui l'aurait cru en 1978 ?

Enfin, René nous a fait part de sa décision, pour raisons de santé, de quitter la présidence en fin d'année et a donc, encore une fois, lancé un appel pour chercher un successeur qui peut être une présidente, ou encore deux vice présidents par exemple. Il y a urgence.

Encore une fois, un appel au peuple a été lancé pour rechercher des articles pour le Skréo, susceptibles d'intéresser le maximum d'adhérents. 21 pages tous les quatre mois ne se remplissent pas d'un coup de baguette magique !!!

LES JOURNEES ENVIRONNEMENT

Il y a eu plusieurs journées de fleurissement de parterres dans des zones délaissées jusqu'à présent, par exemple « Mez ar Vilin » très réussi. Ceci donne envie de continuer et, pourquoi pas, de s'inscrire au « Village Fleuri de France ». Notre commando féminin est prêt.

Autre action, remise en état de quelques fours à soude avec une petite équipe mais très efficace. Les anciens sont toujours là.

Grâce au travail des employés communaux et de quelques bénévoles, nous disposons maintenant de trois allées de boules, très fréquentées d'ailleurs. Il y avait un manque indéniablement. Tournoi à prévoir l'été prochain. Merci aux fournisseurs de matériaux.

Les toilettes sèches mises en place à Penn an Ero ont été appréciées de tous durant cet été. La meilleure des références, c'est leur emploi dans toutes les zones de parcs nationaux où le respect de l'environnement est primordial. Quelques informations sur les toilettes sèches page suivante.

LA MARCHÉ NAUTIQUE

Comme indiqué dans le dernier Skréo, la marche traditionnelle Triélen-Molène a, comme l'année dernière, été remplacée par une marche autour de Lédénez, à cause de coefficient de marée insuffisant.

Cette marche a connu un beau succès avec 65 participants. Courageux dès le départ puisque le bateau de la Penn ar Bed les a convoyés à partir du Conquet à 7h30 ! Arrivée à Molène sur le coup de 8h15 et réception à la salle communale pour un bon café et une galette, appréciés de tous. Enregistrement des marcheurs, remise de leur bâton de marche et en route vers Penn an Ero pour le départ. Une présentation de la marche a été faite par Daniel Masson, chef guide, une (plusieurs !) photo de groupe et départ vers Lédénez à 10h10.

Tour de l'île, visite des deux gîtes récemment installés, le coup de muscadet (traditionnel lui aussi) et retour vers la cale du Charcot vers midi pour la photo d'arrivée avant de se retrouver au Théven où les attendaient les diplômes, l'apéritif et le repas, ragout de saucisses (les vraies de Molène !) et le far aux algues, préparé par Marcel et servi par les bénévoles habituels que l'Amicale remercie vivement. Quelques chansons ont émaillé le repas, certaines insolites, qui ont ravi toutes les personnes présentes.

Excellente journée malgré le temps brumeux qui n'a pas daigné nous quitter avant le départ de tous ces aventuriers.

Une bonne nouvelle : une marée de 109 le 13 août 2018 permet déjà d'envisager une marche Triélen Molène l'année prochaine...

L'ÈRE NAPOLEONNIENNE

Molène a vécu à l'ère napoléonienne pendant une semaine, du 24 au 30 juillet, grâce l'exposition réalisée par l'Amicale, équipée par tous les objets et souvenirs recherchés et conservés précieusement par un Molénais Manu Coquet.

Malheureusement, nous ne pouvons dans ce Skréo vous faire part de la passion de Manu pour tout ce qui a trait à Napoléon, et de la manière dont il a pu se procurer cette fabuleuse collection.

Ce n'est que partie remise.

LES TRETEAUX CHANTANTS

Pour les adhérents habitant dans la région, la CCPI nous fait part de la possibilité d'acquérir des billets pour la finale des Tréteaux Chantants qui aura lieu à l'Aréna à Brest le jeudi 30 novembre à 14h, avec Michèle Torr ;

Ces billets seront en vente le mercredi 15 novembre de 9h à 12h à la CCPI., sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile (il faut faire partie de la CCPI) .

Tarif : 10 euro la place

Renseignements : 02 98 84 97 60

LES TOILETTES SECHES

Des toilettes sèches ont été installées à Penn an Ero (financées par l'Amicale à hauteur de 40 %). Ces toilettes sont très appréciées, ce qui montre qu'il y avait un manque à cet endroit. Ce genre de problème a été résolu dans les zones touristiques montagneuses ou difficiles d'accès. Ce n'est donc pas Molène qui sert de cobaye (ou de cow-boy comme aurait pu dire quelqu'un !). Mais revenons au principe même de ces toilettes sèches.

Comme leur nom l'indique, les toilettes sèches fonctionnent sans apport d'eau. Il est donc possible d'utiliser les excréments pour en faire du compost ou de la biométhanisation. Les plus anciens se souviennent de ces toilettes extérieures, où les seaux recueillant les excréments étaient vidés dans les jardins potagers. Il y a d'ailleurs une chanson de Francis Cabrel, reprise de façon humoristique par Laurent Gerra qui en fait, si on peut dire, la promotion : « La cabane au fond du jardin ».

Ce type de toilettes a été revalorisé avec de l'ajout de sciure de bois pour obtenir un équilibre carbone/azote et ainsi démarrer le compostage.

On peut citer certains avantages : économie d'eau évidemment, peu onéreux, facile à mettre en œuvre, création d'un humus riche pour les jardins potagers.. De plus, il y a le respect du cycle de l'eau car les selles s'y dégradent mal. Ce genre de toilettes est encore très utilisé en Suède et en Chine, entre autres, Bon, le modernisme s'est installé et il y a mieux maintenant.

Le système de toilettes sèches installées à Molène, et à Lédénez, est tout à fait différent. Il est protégé par un brevet.

Ce sont des toilettes à séparation solide/liquide, qui sont autonomes et fonctionnent sans ajout de sciure avec un système mécanique breveté. Il n'y a pas de raccordement au réseau.

Le principe est basé sur l'effet Venturi. Il existe une petite cheminée au-dessus de la cabine. Il y a donc une circulation d'air autour de cette cheminée, ce qui crée une dépression au niveau des cuves récupérant les excréments et l'urine. Les mauvaises odeurs sont ainsi évacuées et le sac recevant les excréments va lui-même s'assécher.

L'entretien s'en trouve de ce fait beaucoup plus simple et plus confortable. Un nettoyage quotidien garantit une propreté permanente et lors de ce contrôle régulier des toilettes, si le besoin s'en fait sentir, la cuve est vidée environ deux fois par mois et le tout est transformé en compost. Donc pas de risque de pollution.

En espérant que ces toilettes indispensables, ne subissent pas de dégradations et que les utilisateurs respectent le travail des agents communaux chargés du nettoyage...

Raymond Guillou

ASSEMBLEE GENERALE RESTREINTE

Une petite assemblée générale a réuni une trentaine de personnes à la salle communale fin août. A l'ordre du jour, deux points les 40 ans de l'amicale et le renouvellement du bureau. Voici un condensé de l'intervention de René Masson, Président de l'Amicale.

En 1978, nous étions également une trentaine de personnes sur le devant de l'école Sainte Philomène. L'Amicale Molénaise a tenu le coup, contre vents et marées. On nous donnait six mois à vivre et on a osé le faire. Aujourd'hui, nous en sommes à 386 familles adhérentes. C'est une belle affiche, mais il faut renouveler les équipes. Personnellement, je suis dépassé pour raisons de santé et aussi par l'âge, 83 ans quand même. Il faut laisser la place aux jeunes.

Raymond a d'emblée indiqué sa continuité comme membre détaché, responsable de l'édition du Skréo, comme maintenant. Les autres membres du Conseil d'Administration sont volontaires pour continuer, ce qui est réconfortant.

Le Président d'Honneur fera un intérim, si nécessaire. Les finances sont saines et vont nous permettre de fêter nos quarante ans. Alors si vous avez des idées d'animation, faites-le savoir : repas, jeux, groupe musical, bal, photos... Que les membres du C.A préparent déjà une liste chiffrée pour janvier 2018 où seront affinés les projets.

Le C.A aura à gouverner, quitte à modifier les structures habituelles et une nouvelle répartition des tâches. Le Président d'Honneur aura à coeur d'être avec vous pour fêter ensemble ces quarante ans. Merci à tous de m'avoir soutenu dans ce travail d'équipe... et grâce à votre fidélité, notre île s'équipe et améliore le cadre de vie. Chaque année, les résultats financiers sont affectés à Molène, les marques sont partout, ce qui est très rare pour une association.

Voici la composition du Conseil d'Administration :

René Masson, Yvette Masson, Georges Colléter, Andrée Corbel, Alix Bidan, Jacques Duhoux, Jean François Gigot, Franck Guillou, Etienne Pluchon, Arthur Bihannic, Michel Courtès, Liliane Pauc, Daniel Masson, Jacqueline Le Bras, Gildas Jouan, Jeannette Guivarc'h, Raymond Guillou.

Cette liste n'est pas limitative. Les bonnes volontés sont toujours appréciées.

COTISATIONS

Et encore le même refrain. Une trentaine d'adhérents n'est pas à jour de sa cotisation 2017, et pourtant y avait 6 mois de « rab ». Les cotisations pour 2018 seront closes en fin d'année 2017. Alors, dépêchez-vous... **Le Skréo de février 2018 ne sera pas distribué aux retardataires**

A effectuer :
ou

Amicale Molénaise
Amicale Molénaise

29259 Ile Molène
08, rue du Dr Vourc'h 29200 Brest

LEDENEZ

Annoncée dans le dernier Skréo sous la plume de Daniel Masson, la rénovation de deux cabanes de goémoniers est chose faite : les deux chalets sont terminés et sont opérationnels.

Une journée « Portes Ouvertes » a été organisée le dimanche 25 juin à l'intention des Molénais et estivants. Visite qui a permis à tous de se rendre compte sur place de l'étendue des travaux nécessaires pour mener à bien ce projet.

Comme l'expliquait Daniel Masson, il s'agissait de créer deux gîtes accessibles à tous, touristes, kayakistes, amoureux de la nature... dans des conditions un peu spartiates, mais relativement agréables. Voilà donc le premier refuge de mer, façon refuge de montagne, en mer d'Iroise !

Cette rénovation n'a pu se faire qu'avec l'aide de la région, du département, de l'Etat, de l'Association des îles du Ponant, d'EDF, de la Penn ar Bed et des entreprises qui ont participé au projet.

Chaque refuge est ainsi composé de deux lits superposés et de quatre lits simples, d'un coin repas équipé d'une table et de deux bancs (très robustes !), d'une plaque de cuisson, d'un petit frigidaire, du nécessaire de cuisine, d'une cafetière et d'un barbecue extérieur. L'électricité est assurée grâce à des panneaux photovoltaïques. Par contre, il n'y a pas de douche ni d'eau potable. Il y a seulement un récupérateur d'eau de pluie pour quelques ablutions si nécessaire. Quant aux toilettes, elles sont à l'extérieur dans une ancienne cabane de goémonier. Ce sont des toilettes sèches, identiques à celles installées à Penn an Ero et dont le fonctionnement est expliqué page 9.

En plus des deux gîtes, un autre bâtiment a été restauré et transformé en lieu d'exposition afin de valoriser le patrimoine goémonier de l'île de façon à rappeler aux visiteurs le privilège qu'ils ont de séjourner dans un tel lieu de mémoire. Un sentier d'interprétation permet également de faire le tour de l'île et découvrir sa faune et sa flore en toute quiétude.

Pour y séjourner la réservation est obligatoire. Le tarif est de 15 euro par personne et par nuit, avec un séjour de 2 nuits maximum. Prendre contact, pendant la période hivernale, donc jusqu'au mois d'avril, avec la mairie de Molène, qui vous donnera toutes les informations nécessaires en ce qui concerne l'acheminement, les problèmes techniques...

Tél. 02 98 0739 05

Mail mairie.ile.molene@wanadoo.fr

NOTA

Pour faire bonne mesure, une douzaine de personnes de 70 ans, de Molène, s'est donné rendez-vous les 25 et 26 juillet (marée oblige !) pour fêter leur anniversaire en louant les nouveaux gîtes. Après une traversée, à pied comme il se doit, ils ont pris possession de leurs locaux. Malgré le temps maussade, tout s'est très bien passé. De l'avis de tous les participants, ces gîtes sont « super » !

Et à ce jour, selon nos informations, plus de 150 nuitées ont été effectuées sur cette petite période. Attendons l'année prochaine...

Franck Guillou a eu la chance de faire son service militaire sur la Jeanne d'Arc en 1995, et l'opportunité de participer à la campagne de formation des futurs officiers de marine, mais en tant qu'appelé du contingent. Il a noté scrupuleusement les étapes de cette campagne dans un recueil assez abondant duquel nous avons extrait, avec son accord, ses réflexions sur le mal de mer...

LE MAL DE MER

.....

Il y a un autre élément qui joue un rôle central dans notre aventure. Un élément dont on est dépendant et qui est notre raison d'être des marins. Il s'agit de la mer, de l'océan, de la grande bleue comme elle est qualifiée poétiquement.

Je veux parler de son calme, ou de sa torpeur. Quand elle se déchaîne, elle nous met à l'épreuve, nous use, joue sur nos nerfs. Par mer forte, on lâche beaucoup d'influx à se déplacer. On met constamment notre sens de l'équilibre en jeu, on sollicite nos articulations. On met un coup d'épaule en passant une porte, on se rattrape comme on peut en accrochant un poteau, on cogne une cuisse contre un extincteur, on manque de tomber en se prenant le pied au bas d'une porte...

Les repas sont l'occasion de scènes assez cocasses : il faut tenir son plateau (en ferraille, et creusé de plusieurs empreintes pour accueillir l'entrée, la viande, l'accompagnement, le dessert, et le bol de flotte ou de vin rouge), trouver le bon équilibre à table, et anticiper le prochain mouvement du bateau. Quand on s'oublie un instant, c'est le risque de voir son dîner finir au sol ou sur les pieds du matelot de la table voisine, et de gagner le droit à un poste de propreté imprévu. Tous ces gestes et cette concentration épuisent et mettent nos nerfs à vif quand la mer est démontée, et que rien ne va plus dans la tête : fatigue, moral en berne, quand on n'est pas sous la coupe du mal de mer. Alors que dans des conditions de navigation sur une mer calme, on trouve les ressources pour réagir avec flegme ; les jours de tempête les sentiments sont exacerbés. L'accumulation de plusieurs journées à s'employer pour tenir debout, assis ou allongé peut réveiller les vieilles rancoeurs, et déclencher parfois une bagarre entre deux garçons à fleur de peau. Bien que ces altercations ne fassent pas long feu, elles touchent inconsciemment tout le monde dans le poste.

"Si le navire coule, votre mal de mer cessera"

Pour en finir avec cet encart sur les influences de la mer sur l'équipage, je ne peux pas faire l'impasse sur le mal de mer. Je devrais plutôt dire « mal en mer »...ou « mieux à terre ». Nous sommes tous inégaux face à cet état physiologique, qui peut toucher les plus grands comme les plus petits, les plus courageux comme les moins téméraires, les matelots comme les plus hauts gradés. Il ne suffit pas d'être marin pour y réchapper. Et ces derniers en parlent peu (ça ne fait pas très « maritime » d'être sujet à ça).

Pour moi, dans ce domaine, il y a trois catégories de personnes. Je ne m'attarderai par sur la première, dans laquelle j'inscris ceux n'ayant jamais embarqué sur un bateau, et les autres insensibles aux mouvements sur l'eau. Ensuite, il y a ceux qui ont connu un ballonnement, quelques vertiges ou nausées lors de voyages plus ou moins longs. Cette sensation désagréable peut vous gâcher votre journée. Il y a enfin, comme on classe les cyclones, la troisième catégorie. Imaginez une loterie qui, à l'inverse de la Française des Jeux, offre toutes les chances de tirer le gros lot ! Fort heureusement, ils ne sont pas nombreux, mais ceux-là s'en rappellent toute leur vie. On ne meurt pas, à ma connaissance, du mal de mer. Mais celui qui a passé plusieurs heures (ou jours) dans l'état le plus extrême pourra témoigner qu'il en aura pleuré, ou s'y être cru mourir ! J'emploie des mots que certains lecteurs jugeront exagérés, mais les victimes ne pourront qu'appuyer mes propos.

Vous pourrez faire avouer n'importe quoi à un grand malade, lui faire signer un chèque en blanc, le faire chanter sans vous employer. Bien que bref, cet état vous met plus bas que terre, vous débarrasse sans pudeur du contenu de votre estomac, vous laisse à la merci de quiconque voudrait tirer profit de votre état de faiblesse. Tant que vous vomissez, votre sort est encore enviable. Lorsque vos dernières forces vous ont abandonné, et que vous n'avez plus que la conscience de votre état, c'est horrible. Vous aurez beau croire qu'un mouvement de la tête vous apportera un peu de répit, vous tenterez d'imaginer qu'un médicament vous soulagera, vous pourrez gémir ou hurler votre mal être, vous saurez au fond que vous êtes prisonnier de ce qu'on appelle aussi un mal des transports. Bien sûr, rien à voir avec un cancer ou une maladie dégénérative qui vous plombe votre avenir, mais le mal de mer vous cloue au sol, ne vous laisse d'autre possibilité que de laisser le temps s'écouler... si lentement... c'est une gastro puissance dix, sans la diarrhée !

La vie en mer tient alors du masochisme pour un « engagé », du sadisme pour un invité à bord tel un « appelé ».

Au mal de mer, on peut associer l'amarinage (état dans lequel on n'éprouve plus de malaise, le corps est habitué aux mouvements du bateau). On peut perdre son amarinage par une période de seulement quelques jours consécutifs au calme plat. Il faut alors reprendre la phase d'amarinage à zéro, avec l'inévitable sensation de régresser... De quoi vous remonter le moral après une escale, à l'approche d'une dépression.

J'ai connu, de retour après le fameux coup de tabac dans le Golfe de Gascogne lors du Stage RECO (remise en condition) d'octobre, le « mal de terre ». Débarqué depuis quelques heures, je courrais jusque chez mes parents pour me doucher, me changer et retrouver mes amis du civil. Dans la soirée, l'un d'eux me demanda d'arrêter de bouger, tel un culbuto que j'étais devenu, habitué depuis trois jours à résister aux mouvements de la Jeanne. Mon corps devait se réhabituer aux conditions de calme de la vie à terre.

.....
Franck Guillou

FRANCAIS D'ADOPTION

Tel est le titre d'une page du « Parisien Libéré » de février 1963, consacrée à Alfredo Zoggia, que les plus anciens de Molène ont surtout connu sous le nom de Alfred tout simplement. Il s'agit d'un maçon italien venu s'installer à Molène en 1947, où il a d'ailleurs construit plusieurs maisons, tout à fait dans le style méditerranéen.

En voici quelques extraits :

.....

« Ca vous étonne que né, il y a 56 ans en 1907 sous le soleil de Siminiana, près de Venise, je me sois fixé ici, dans la brumasse de Molène ?

C'était la misère chez nous. Mon père exploitait une ferme minuscule et nous étions 14 enfants à la maison. La vie était très dure ! A 14 ans, j'ai compris que je n'avais plus qu'à faire ma valise. J'ai commencé par la Belgique : plongeur dans un restaurant, ouvrier vitrier... Puis la France à Caen, en vendant une partie de mes vêtements pour me payer le voyage ».

Et voilà notre jeune immigrant Alfred qui apprend le métier de maçon. Il se retrouve dans l'Orne, puis à Brest pour les grands travaux sur la digue. Après deux ans à Morlaix, il revient à Brest et s'établit à son propre compte. C'est à cette époque qu'il rencontre Thérèse Squiban, fille d'un marin pêcheur de Molène, employée dans un café près de la gare. Puis c'est le mariage.

Les époux venaient passer deux mois à Molène. Mais ce n'était pas des vacances pour le maçon qui était très demandé par les fliens. Il y avait tellement de maisons à retaper... Alfred achète un terrain tout près de la cale du Charcot. Il y construit un logement avec une citerne pour récupérer l'eau de pluie, tout cela malgré les réticences de son épouse, à qui il disait : « c'est pour ramasser mon ciment »...

Et en 1947, les deux époux s'installent à Molène. Alfred commence par bâtir un hôtel avec trois pièces au rez-de-chaussée et trois autres à l'étage. Cet hôtel baptisé « la Chimère », du nom d'un chenal devant Molène, est devenu une maison d'habitation appartenant à des descendants de Molénais, et on peut y voir encore l'enseigne « La Chimère »..

Alfred ne s'arrête pas là. Un jour son épouse le voit, muni d'une ficelle, discuter avec le maire. Il lui faut un autre terrain, toujours « pour y ranger son ciment ». En fait c'est pour y construire un café restaurant. En 1956, Alfred achète un autre terrain, où bientôt surgiront des petites habitations au toit plat, décorées de peintures ocre, rouge, vert... dont l'aspect méditerranéen surprend dans la grisaille de l'île aux traditionnelles maisonnettes de pêcheurs. Outre leur commerce, les époux Zoggia disposent maintenant d'une vingtaine de chambres pour recevoir les touristes sur le chemin en bord de mer surnommé à l'époque le « Boulevard des Italiens ». Ces maisons ont été vendues et, de même que l'hôtel, sont maintenant recouvertes de toits en ardoises.

Cette réussite a demandé beaucoup d'efforts au couple. Pendant que Alfred travaillait chez les particuliers, Thérèse s'occupait de son café. Ensuite, tôt le matin, tard le soir et le dimanche, Alfred bâtissait pour son compte, fabricant lui-même les parpaings. Il fallait prendre l'eau au puits, ramener le sable et le gravier de la plage sur une civière, aidé en cela par son épouse.

Voilà en résumé l'histoire de Alfred et Thérèse Zoggia...

Ballade Ecossoise



En ce début de mois de Septembre, j'ai participé à un colloque de quelques jours sur des îles situées Nord de l'Ecosse .

A l'initiative d' ESIN (association regroupant les petites îles européennes) nous nous sommes retrouvé sur Mainland, l'île principale des Orcades pour échanger et interpeller nos dirigeants respectifs et autres politiques sur l'importance des énergies renouvelables en Europe et particulièrement sur les îles.

Le choix de l'archipel des Orcades pour ces réunions de travail sur les énergies vertes, n'est pas fortuit. Depuis les années 90 l'Ecosse, bien qu'étant pourvue de champs pétrolifères au large de ses côtes, a pris conscience de la fragilité de la ressource pétrolière à long terme. Dans ce contexte, il a été décidé d'investir dans la recherche de nouvelles énergies et notamment dans celles liées à la mer .

l' EMEC, une université spécialisée dans l'étude des énergies marines renouvelables, est implantée à Stromness sur l'île de Mainland et travaille avec de nombreux industriels qui viennent du monde entier pour tester leur prototype en conditions réelles et ainsi profiter des compétences des ingénieurs de l'université .

L' archipel des Orcades (Orkney) est Composé d'une soixantaine d'îles dont une quinzaine habitées.

Mainland (l'île principale) compte environ 12000 habitants pour une superficie de 523 km² . Kirwall, la ville principale accueille 8000 habitants , un aéroport permet de rejoindre au quotidien la ville d'Edimbourg.

Sur Mainland, deux distilleries et deux brasseries perpétuent la tradition écossaise en produisant whiskies et bières. Quelques agriculteurs fournissent l'orge, ingrédient indispensable à ces fabuleux breuvages, néanmoins la principale activité agricole demeure l'élevage d'ovins et de bovins. Vu du ciel, pas un acre de terre non cultivée, tout espace agraire est dévolu au pâturage et au fourrage.

Sur d'autres îles plus petites, les animaux sont d'ailleurs dix fois plus nombreux que les habitants.

Ainsi l'île de Shapinsay (deux fois la superficie d 'Ouessant), abrite 300 âmes et environ 4000 têtes de bétail. Cependant les insulaires y mènent une vie confortable, grâce en partie aux revenus induits par la production d'énergie éolienne.



Energie renouvelable et élevage traditionnel s'harmonisent plutôt bien aux Orcades...

Outre l'agriculture et les énergies renouvelables, le tourisme apporte aussi des revenus subsidiaires à l'économie de l'Archipel des Orcades. Certaines îles des Orcades sont connues pour leurs sites archéologiques et d'imposantes infrastructures dédiées au passé néolithique de la région sont régulièrement visitées par des milliers de touristes. Skara Brae notamment est un site archéologique important situé sur la côte occidentale de Mainland, l'île principale des Orcades, archipel situé au nord de l'Écosse. Il comprend les restes d'un village du Néolithique qui, grâce à leur enfouissement dans le sable et aux pierres locales utilisées, ont passé les siècles sans subir d'importants dommages. L'état de conservation exceptionnel de ce village l'a fait inscrire sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO au sein de l'ensemble « Cœur néolithique des Orcades ».



Bien qu'étant actuellement une région insulaire de l'Écosse, l'Archipel des Orcades fut il y a environ 4000 ans envahie par les vikings et de ce fait les insulaires d'aujourd'hui se sentent très proches de leurs cousins scandinaves .

En dépit d'une météo peu clémente tout au long de l'année (vents et pluies) les Orcades méritent amplement le détour : la beauté des paysages, la gentillesse et surtout l'enthousiasme des habitants à faire vivre et prospérer leurs îles ne peuvent qu'interpeller le visiteur de passage .

Et même si nous n'avons pas tous du sang viking dans nos veines nous avons apprécié ces quelques jours à échanger sur nos îles respectives quelles soient d'Écosse, d'Irlande, de Suède, du Danemark, des Shetlands, d'Estonie, de Grèce ou de France.

Notre délégation « des petites îles européennes » n'étant pas passée inaperçue, les habitants de Kirwall nous ont invités à une soirée écossaise pour nous fêter notre départ...

Nous sommes donc rentrés dans nos îles, riches des témoignages des autres participants avec cette certitude réconfortante que nous nous devons de conserver, d'améliorer et d'être fiers de notre statut d'insulaire.

Daniel Masson.

LES IMPÔTS

C'est un sujet qui a inspiré, et qui inspirera, des commentaires de beaucoup de personnages. En voici un condensé.

Jean Yanne

J'ai déjà essayé de payer mes impôts avec le sourire, mais ils préfèrent un chèque.

S'il y avait un impôt sur la connerie, l'état s'autofinancerait.

L'idéal serait de pouvoir déduire ses impôts de ses impôts.

Frédéric Dard

C'est au moment de payer ses impôts qu'on s'aperçoit qu'on n'a pas les moyens de s'offrir l'argent que l'on gagne.

Pourquoi est-ce qu'en matière d'impôts une légère augmentation vous coûte 100 euro alors qu'une réduction substantielle vous en fait gagner seulement 5 ?

Sim

Si l'état créait un impôt sur la beauté, je serais exonéré.

Philippe Bouvard

Le fraudeur fiscal est un contribuable qui s'obstine à vouloir garder un peu d'argent pour son propre usage.

Jean Rigaux

Un millionnaire est un milliardaire qui vient de payer ses impôts.

Roger Pierre

C'était un Français qui payait tellement d'impôts... que le jour où il mourut... le gouvernement fit faillite.

Michel Audiard

Des milliards d'impôts ! J'appelle plus ça du budget, j'appelle ça de l'attaque à main armée !

Les conneries c'est comme les impôts, on finit toujours par les payer.

Inconnu

L'impôt est un tribut prélevé sur le travail des uns pour entretenir la paresse des autres.

Ronald Reagan

Chaque contribuable est quelqu'un qui travaille au profit du gouvernement sans être astreint à passer le concours de fonctionnaire.

Coluche

Mon père était fonctionnaire et ma mère ne travaillait pas non plus.

Jacques Mailhot

Réunion : l'administration française aime ça. Certains fonctionnaires poussent même le raffinement jusqu'à organiser des réunions pour fixer la date des prochaines.

Clémenceau

Un ministère est un lieu où les fonctionnaires qui arrivent en retard croisent ceux qui partent en avance.

Le gouvernement sème les fonctionnaires et le contribuable récolte les impôts.

La France est un pays extrêmement fertile : on y plante des fonctionnaires et il y pousse des impôts.

Les fonctionnaires sont comme les livres d'une bibliothèque : ce sont les plus haut placés qui servent le moins.

Inconnu

La déclaration d'impôts peut passer pour le contraire d'une déclaration d'amour : on en dit le moins possible.

Philippe Bouvard

Les impôts ont été inventés pour que tout le monde n'ait pas envie de réussir.

Bernard Hinault

Lorsque je donne quatre coups de pédale, il y en a trois pour le fisc.

Michel Audiard

Le jour est proche où nous n'aurons plus que « l'impôt » sur le dos.

Clémenceau

Les fonctionnaires sont les meilleurs maris : quand ils rentrent le soir à la maison, ils ne sont pas fatigués et on déjà lu le journal.

LE SAUVETAGE A MOLENE

Le 13 août dernier, la SNSM fêtait les 150 ans du Sauvetage en mer à Molène, devant une nombreuse assistance composée de Molénais bien sûr mais aussi de très nombreux visiteurs.

François Tanguy, Président de la station SNSM de Molène, a retracé de manière explicite et concise l'évolution du sauvetage à Molène, laissant à Jean Maout le soin de parler des premiers canots de sauvetage, qui eux, étaient à rames. Nous en reparlerons dans un prochain Skréo.

Voici de larges extraits de l'allocution de François Tanguy...

L'année 2017 est une année exceptionnelle pour la SNSM. La station de Molène célèbre son 150ème anniversaire et la SNSM, quant à elle, fête son 50^{ème} anniversaire. Elle bénéficie par la même occasion d'un formidable coup de projecteur grâce au label « grande cause nationale » décerné à la SNSM par le précédent gouvernement.

Je voudrais attirer l'attention de tous les plaisanciers qui peuvent, eux aussi, participer à l'activité de la SNSM. Ils sont actuellement 10% à nous soutenir en adhérant pour un montant minimum de 20 euro.

Alors que la SNSM a beaucoup de difficultés à procéder au renouvellement de sa flotte, le Jean Cam fêtera ses 30 ans l'année prochaine. Il faut savoir que la France compte environ 1 million de bateaux de plaisance. Il suffirait que chaque plaisancier donne la somme de 10 euro pour que le problème soit résolu. N'attendez pas d'être en difficulté pour savoir ce que la SNSM est capable de faire pour vous, mais aussi de savoir ce que vous pouvez faire pour elle.

Je veux aussi vous parler de l'historique de la station de Molène, durant ces dernières années. C'est un grand honneur pour moi d'évoquer la mémoire de tous ceux qui nous ont précédés à travers tant de faits illustres, de courage, de volonté et d'abnégation. On ne peut pas parler de Molène, sans parler de sauvetage, de par sa position géographique, entourée de nombreuses îles de notre archipel et de forts courants. Molène était toute désignée pour tenir un rôle prépondérant dans le sauvetage en mer, les hommes tous marins pêcheurs ont fait le reste. C'est ce qui lui a valu le nom de « l'île aux sauveteurs », et plus encore la capitale mondiale du sauvetage en mer, extrait d'un numéro de Paris Match en 1951, avec plus de 3000 vies sauvées et un millier de bateaux secourus.

L'histoire du sauvetage à Molène ce sont des hommes mais aussi des canots tous temps.

Je laisserai à la fin de mon discours le privilège à Jean Maout, petit fils de Aimable Delarue, grande figure du sauvetage en mer et homme le plus décoré de France, de vous parler des canots à rames.

Je tiens à vous rappeler dans l'ordre la liste des canots à moteur mis en service à la station jusqu'à ce jour.

Le premier canot à moteur arrive à Molène en 1921. Le premier patron sera Maurice Cuillandre de 1921 à 1933, suivi par Michel Corolleur de 1933 à 1939.

Le Jean Charcot arrive en 1939, avec comme premier patron Michel Corolleur de 1939 à 1942. Le 19 juin 1940, il part pour l'Angleterre, suite à l'appel du Général de Galle avec 23 volontaires à son bord. Il décède au mois de mars 1942. Le Jean Charcot rallie Molène en 1948, sous les applaudissements des Molénais, et avec le pavillon de la France Libre, bien mérité.

Charles Masson est le patron de 1945 à 1956, date à laquelle le Jean Charcot sera réformé suite à un accident. Lors d'une sortie de sauvetage, il glisse de sa rampe de lancement, faisant plusieurs blessés, dont un grave, Olivier Masson qui sera amputé d'une jambe.

Le Jean Charcot II est mis en service en 1957 avec comme patron François Cam de 1957 à 1972, puis Henri Cariou de 1972 à 1980 et Emile Masson qui le conduira à Saint Malo pour un grand carénage, puis réformé sur place.

Il est remplacé par le Dubarre et le Corvic de 1980 à 1982.

Le Jean Charcot III est en service de 1982 à 1986, date à laquelle, lors d'une sortie de sauvetage pour le cargo polonais Sopot, par une mer déchaînée, il fut déclaré inapte à la navigation suite à une voie d'eau importante. Le drame a été évité de justesse.

Il a fallu attendre 1988 pour que Molène soit dotée d'un nouveau canot de sauvetage, le Jean Cam, du nom de son donateur. Sous l'impulsion de Louis Lacaze, président, Marie France Perhirin, trésorière, lance une souscription volontaire pour récolter les fonds nécessaires à sa mise en chantier. Les Molénais, les amis, la famille, les associations font 1840 dons et récoltent 540 000 francs. Le pari est gagné. Le premier patron Emile Masson cède sa place, après avoir exercé de 1980 à 1989. Goulven Perhirin lui succédera de 1989 à 2002. Ce sera le tour de Jean Paul Monot de 2002 à 2006, de Joseph Squiban de 2006 à 2011 et Jean François Rocher de 2011 à ce jour.

Je rappelle ici la mémoire de Zacharie Dubosq qui fut le 1^{er} sauveteur de Molène. On trouve sa trace dans les quotidiens d'époque. Les faits se sont produits le 3 mars 1848, sur un bateau anglais Waratha, échoué à l'entrée de la rade. Il sauva 9 personnes au risque de sa vie et fut décoré de la légion d'honneur.

Je voudrais également rendre un hommage très appuyé à tous les patrons et les équipages qui se sont succédé pendant 150 ans. Ils ont assuré la sauvegarde des vies humaines dans notre archipel ainsi qu'en mer d'Iroise, et ont fait de Molène un très haut lieu du sauvetage en mer. Qu'ils soient un exemple pour notre jeunesse.

Je vais vous relater un fait divers pas banal, la naissance d'un Molénais à bord du Jean Charcot en juin 1940, sous l'œil bienveillant de l'infirmière sœur Louise, figure emblématique de Molène. Cet enfant se prénomme Francis, plus communément surnommé Charcot.

Plus récemment, parlons de la rupture du mouillage du Jean Cam due à la forte tempête. Il s'en est allé vagabonder en mer d'Iroise, nous faisant penser qu'il pouvait naviguer de ses propres moyens, la providence faisant le reste. Je tiens à souligner l'intervention volontaire de Guy Rocher et Yvon Squiban, qui, avec l'aide du Caïman de la marine nationale et de l'Abeille Bourbon, nous ont aidés à reprendre possession de notre canot dans toute son intégrité avec des conditions de mer très difficiles.

Je voudrais à présent rendre un hommage particulier aux épouses de ces marins sauveteurs qui ont un rôle primordial au sein de nos stations. Je fais allusion à toutes ces longues heures d'attente, de nuit comme de jour, avec toute l'inquiétude que cela peut présenter. Il ne faut pas non plus oublier leur participation active lors de nos manifestations : fêtes, réunions... Qu'elles en soient aujourd'hui chaleureusement remerciées. Il faut savoir que la cellule familiale est souvent perturbée par les absences répétées, et prolongées dans certains cas, afin d'assurer un service de sauvetage qui se trouve bouleversé par les alertes estivales mais également par les nombreuses manifestations en faveur de la SNSM (fêtes de la mer).

Au plus fort de la tempête, au plus froid de la nuit, quand tout le monde cherche à se mettre à l'abri, d'autres hommes bénévoles se jettent au secours de leurs semblables. Ne les oublions pas.

Merci à toute l'équipe des bénévoles qui a œuvré pour que cette fête soit une réussite.

François Tanguy

Dans le même ordre d'idées, voici un poème écrit en 1999 par Pierre Dubosq, amoureux de Molène, consacré aux Gens de Mer.

LES GENS DE MER

*Il y a chez les gens de mer
Ce « Pourquoi Pas » et ce « Toujours »
Ils ont la certitude dans le regard
Et du soleil derrière les cils
Des vagues sur la peau malmenée
Qui rappellent les tempêtes passées
Et du bonheur dans la voix
Cette voix dans le vent
Qui nous raconte
Les grains et les dauphins
Les méduses et les embruns.*

*Il y a chez les gens de mer
Une éternité fragile
D'efforts et de bourrasques
De rires et de larmes
De lendemains bleus
Et une étoile là-haut
Leur « bonne étoile »
Qu'ils vénèrent et qu'ils prient
Dans l'espoir de retrouver le port
Et de se baigner bientôt
Dan l'immense chaleur des familles,*